

# Cinéma. Verdi : Anna Netrebko chante Lady Macbeth en direct du Met

Cinéma. Verdi : Anna Netrebko chante Lady Macbeth, le 11 octobre 2014, en direct du Metropolitan de New York, 19h.



Les performances mondialement retransmises via les réseaux de salles de cinéma partenaires, du

Metropolitan Opera de New York sont désormais célèbres et particulièrement suivies. C'est assurément un nouveau débouché pour l'opéra en plus des représentations dans l'enceinte des théâtres d'opéra et un moyen nouveau d'apprécier la performance lyrique. l'expression plutôt que le beau chant : « âpre, étouffé, sombre », Verdi souhaitait une voix rugueuse, sombre, pour le personnage de Lady Macbeth. C'est elle le cerveau des machinations criminelles, portée par un désir irrépressible de pouvoir. Macbeth suit ce monstre en robe et couronne ensanglantée. Davantage que Schiller dont il transposa sur la scène lyrique Luisa Miller, Don Carlos..., Verdi porte au pinacle poétique et dramatique, son modèle Shakespeare : toute sa vie, il ambitionnera de mettre en musique le Roi Lear (en vain). Le premier opéra shakespearien de Verdi, Macbeth donc (première version florentine de 1847), prélude aux deux miracles de la fin de la carrière, Otello dans le genre tragique, puis Falstaff dans la veine comique.

Le livret de Piave en quatre actes souligne les forces surnaturelles qui apportent leur fausse aide au destin de Macbeth : il sera d'après les 3 sorcières croisées **dans la forêt du I**, « seigneur de Cawdor puis roi d'Écosse ». De son côté son acolyte et compagnon d'armes Banco, engendrera des rois. Au palais de Macbeth, Lady lit les lettres porteuses de

ses excellentes nouvelles : dévorée par le pouvoir, Lady Macbeth pousse son époux à assassiner le roi Duncan qui vient dormir chez eux... Le remord commence son œuvre cependant que Banco et son fils Macduff découvrent l'horreur du crime de lèse-majesté, sans pour autant identifier les crimes.

**Au II**, Macbeth devenu roi paraît lors d'un banquet : Lady Macbeth pousse davantage son époux : il fait tuer Banco (pour qu'il n'engendre pas de rois), mais le fils Macduff lui échappe. Torturé par de nouveaux démons intérieurs, Macbeth croit voir le fantôme de son ancien ami Banco.

## Du crime à la folie... Lady Anna

Suspenseux contre les Macbeth, Macduff s'exile. **Au III, retour dans la forêt des sorcières prophétesses** : Macbeth échauffe de nouveaux plans de meurtre contre Macduff. Survient Malcolm, fils de Banco qui vient se venger avec son armée en faisant le siège du château de Macbeth. La culpabilité a fait son œuvre dans l'esprit de Lady Macbeth qui paraît en une **scène de somnambulisme** inouï hagard, hallucinée, détruite. Maria Callas plus expressive que bien chanteuse a révolutionné la compréhension du rôle de Lady Macbeth, offrant ce style mordant, âpre, crépusculaire dont a rêvé Verdi. Au bord de la folie, Macbeth apprend la mort de sa femme et est finalement tué par Macduff, vengeur de son père honteusement assassiné.



Aucun répit pour le couple de meurtriers et d'assassins : la folie, la lente et irrésistible destruction psychique les guettent et les emportent ; âmes vouées aux ténèbres, les deux Macbeth sont les proies désignées des sorcières démoniaques qui paraissent deux fois dans l'opéra. Le rôle de Macduff, fils vengeur de Banco a révélé les grands ténors du XXème siècle, de Pavarotti à Domingo ; et quel contraste entre

la Lady Macbeth triomphante et ivre de victoire politique dans son air de la lettre au I, et son air de folie funambulesque au III. Fidèle à ses propres conceptions dramatiques, Verdi développe une manière elle aussi mordante, expressionniste et fantastique (les sorcières dans les deux scènes de prédiction sont réellement impressionnantes), chaque accent de l'orchestre marque un temps fort du drame : jamais musique et théâtre n'ont été aussi bien fusionnés. Après la création au Teatro della Pergola de Florence en mars 1847, Verdi réalise une seconde version pour la scène du Théâtre Lyrique de Paris, en français, en avril 1865.

**Paru en octobre 2010, [le cd Verdi d'Anna Netrebko](#)** était en réalité un programme

annonciateur de ses prises de rôles à venir : en décembre 2013 (Berlin) puis à l'été 2014 à Salzbourg, la soprano a créé l'événement et convaincu dans le rôle de Leonora du trouvère (angélisme incandescent et ivre, tenue vocale

lumineuse). Sa Lady Macbeth est l'argument principal de la nouvelle production de Macbeth présentée au Metropolitan de New York en octobre 2014. Un avant goût en a été donné en juin dernier au dernier festival de Munich. Rugissante, perverse, puis détruite hallucinée : que sera concrètement la Lady Macbeth d'Anna Netrebko ? **Réponse ce 11 octobre 2014, sur la scène new-yorkaise et dans toutes les salles de cinéma qui diffuse le direct à partir de 19h.**



---

**Internet,**

**Culturebox.**

# Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont

**CULTUREBOX** 

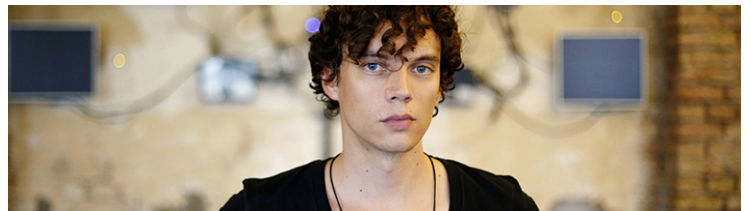
**Internet, Culturebox. Aujourd'hui, 15h: 2 concerts Rameau depuis Royaumont.** Francesco Tristano, piano. A l'occasion du 50ème anniversaire de la Fondation Royaumont, Culturebox, diffuse en direct et en replay 4 concerts de la Saison Musicale du Jubilé. Au programme aujourd'hui en direct, les deux concerts dédié à Jean-Philippe Rameau, à l'occasion des 250 ans de sa mort (en 1764). A 15h: Rameau Reload puis à 17h30 : « (de)concert », soit deux événements à vivre en direct sur culturebox, dont l'enjeu d'après les producteurs est clair : « renouveler la forme du concert à Royaumont ».

**2 concerts Rameau**

**Dimanche 5 octobre 2014, en direct sur internet :**

## [à 15 h – Francesco Tristano, Rameau Reload](#)

Tristano remixe Rameau à Royaumont... Rameau Reload est une recomposition d'après une œuvre baroque de Rameau. Rameau ayant



été un grand harmoniste, le pianiste Francesco Tristano fouille, analyse, réadapte et déniche les marches harmoniques les plus surprenantes pour constituer la base de ses nouvelles lectures/versions électroniques. Au carrefour du contemporain et du moderne et du Baroque, croisant les styles et les époques : XXème/XXIème versus XVIIè et XVIIIè, Francesco Tristano s'entend à merveille dans le jeu concerté de son piano, clavecin et clavier/console électronique. L'enfant perturbateur , passionné par Bach depuis l'enfance, a été marqué au USA par Bruce Brubaker, pianiste musicologue américain hors normes qui l'initie aux vertus de l'éclectisme touche à tout. Au cœur du dispositif, une digitalité inspirée

et régénératrice porteuse de nouveaux sons. Comme Marie-Antoinette demande à Dauvergne de réécrire certaines compositions de Rameau, Tristano *réactualise* lui aussi Rameau grâce aux possibilités actuelles de l'électronique, mais aussi selon un travail de découpe et de combinaison parfois aléatoire qui fait passer de Rameau à Frescobaldi, puis de Rameau à ses propres compositions musicales. Recréations kaléidoscopiques ou narcissisme hétéroclite ?. [EN LIRE +](#)

[à 17 h 30 – Blandine et Guillaume Rannou, David Poullard, \(de\)concert](#)

La claveciniste Blandine Rannou joue Rameau autrement, ou plutôt elle nous fait entendre sa musique de façon



originale. Autour de son clavecin, un graphiste lettreur, David Poullard et un comédien Guillaume Rannou interprètent à leur manière (de)concert. 3 artistes performeurs installés de concert sur une mécanique à roulette et très près du public pour une immersion dans la musique : proximité, mobilité, regards croisés... Rameau en sera-t-il plus vivant et plus accessible ?

Ces concerts seront disponibles pendant 6 mois sur Culturebox, sur web, web mobile, tablettes et TV connectées : <http://francetv.in>

et aussi :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/festivals/les-50-ans-de-la-fondation-royaumont/francesco-tristano-aux-50-ans-de-la-fondation-royaumont-161849>

---

# Paris, TCE, le 31 octobre 2014. Milos, guitare. Rodrigo: Concerto d'Aranjuez

Paris, TCE, le 31 octobre 2014. Milos, guitare. Rodrigo: Concerto d'Aranjuez. Fin de mois ibérique et romantique pour l'Orchestre de chambre de Paris qui sous le titre d'un programme intitulé « soirée à Madrid »



invite le guitariste Milos dans un classique du répertoire symphonique pour guitare, le célèbre concerto d'Aranjuez de Rodrigo, composé en 1939 au cours de la dernière année de son séjour à Paris et pendant la Guerre civile.

**Programme espagnol.** Surnommé le « Mozart espagnol », Juan Crisóstomo de Arriaga compose son unique opéra, Los esclavos felices, à l'âge de 15 ans... Précocité, le musicien meurt à 20 ans. Il incarne un style virtuose, parfois fulgurant au diapason d'une vie fauchée avant l'âge mûr. Tout comme Arriaga, Manuel de Falla, un siècle plus tard, étudie à Paris. D'une saveur piquante, Le Magistrat et la Meunière est une première ébauche qui deviendra par la suite Le Tricorne ; c'est un mimodrame, rarement donné comme ce soir dans la version originale, pour petit ensemble. Il en va différemment du Concerto d'Aranjuez, la pièce la plus célèbre de Joaquín Rodrigo (1901-1999), interprétée par le guitariste né en 1983 au Monténégro, Miloš Karadaglić ou tout simplement « Milos », son nom de scène désormais : ses références aux danses populaires (en particulier dans le finale – Allegro gentile-, la danse de cour associées aux rythmes ternaires...) tentent d'effacer les horreurs de la guerre civile qui déchire alors

l'Espagne.

## Un nouveau poète de la guitare : Milos



Milos a depuis son enfance une affection particulière pour le folklore et le spleen ibérique : à 8 ans, il a un choc en écoutant Asturias d'Albéniz (par Segovia) que lui fait découvrir son père. Elève à Londres (Royal Academy of Music) de Michael Lewin, l'adolescent Milos apprend son métier en écoutant aussi le guitariste classique

Julian Bream. Le jeune Milos adapte pour la guitare plusieurs pièces de Granados, originellement écrites pour le piano. Il s'agit d'élargir le répertoire comme approfondir la musique espagnole. Dans son premier album discographique édité chez Deutsche Grammophon « Mediterraneo » (juin 2011), Milos enregistre le cœur du répertoire espagnol romantique : autour d'Albeniz, Granados, Tárrega, mais aussi Carlo Domeniconi... Récemment Milos a travaillé avec le compositeur Andrew Lloyd Weber pour le thème principal de la comédie musicale « Theme from Stephen Ward »... En multipliant les rencontres et les formes musicales, le guitariste enrichit une expérience déjà riche dans l'univers de la guitare classique. Le Monténégrin veut rendre accessible la guitare au plus grand nombre : son charme et sa constance relèvent aujourd'hui ce défi. Milos connaît d'autant mieux le Concerto d'Aranjuez de Rodrigo qu'il l'a enregistré (avec d'autres pièces du compositeur dont Invocación y danza, Fantasia para un gentilhombre...) sous la

direction de Yannick Nézet Séguin.

**Le concerto d'Aranjuez de Rodrigo** écrit à Paris alors que l'Espagne s'entredéchire pendant la Guerre Civile (1939) est le premier de ses 5 Concertos pour guitare. On y relève l'influence des maîtres anciens Domenico Scarlatti, Padre Soler. Le titre renvoie au jardins (enchanteurs) du palais royal d'Aranjuez, édifié pour Felipe II. C'est une partition panthéiste, un hymne au miracle de la nature où s'expriment directement les merveilles du jardin célébré : chant des oiseaux, ruissellement des fontaines multiples, jusqu'au parfum des magnolias en fleurs... un Eden terrestre en temps de guerre. Au temps de la barbarie, le compositeur affirme a contrario le miracle atemporel et éblouissant des fleurs et des oiseaux... Le second mouvement (Adagio où dialoguent la guitare avec les bois et les cuivres : cor anglais, basson, hautbois, cor d'harmonie...), le plus introspectif, entre sérénité et tristesse pudique n'est pas inspiré des victimes du bombardement de Guernica survenu en 1937 (comme on le dit très souvent), mais de la lune de miel du compositeur avec sa femme Victoria.

[Soirée à Madrid](#)

[Paris, vendredi 31 octobre 2014](#)

[Théâtre des Champs-Élysées, 20h](#)

Orchestre de chambre de Paris  
Roberto Forés Veses, direction  
**Miloš Karadaglić**, guitare

**Programme**

Arriaga : Les Esclaves heureux, ouverture  
Rodrigo : Concerto d'Aranjuez, pour guitare et orchestre  
De Falla : Le Magistrat et la Meunière

**Rappel : critique du cd Latino de Milos par Elvire James, juin 2012**

Milos, le nouveau poète guitariste. En roi du tango et des mélodies populaires les plus nobles qui parlent au coeur immédiatement, Carlos Gardel dont *Por una cabeza* écrit en 1935, l'année de sa mort, paraît ici d'une suavité souveraine, légère, badine à laquelle Milos apporte une distinction pudique. Même entrain pour cet autre tango très connu, *La Cumparsita* de l'uruguayen Gerardo Matos Rodriguez, composée en 1917: Milos souligne avec un sens des nuances personnel, le déséquilibre et les vertiges d'un air ciselé entre nostalgie et tendresse... [LIRE la critique complète du cd Latino par Milos \(Villa-Lobos, Piazzolla, Gardel, ...\)](#)

[LIRE aussi la critique du cd Mediterraneo par Milos \(Albeniz, Tarreaga, Granados... \)](#)

Photos : veste en cuir © L Borges

---

**Saintes, nouvelle saison  
2014-2015 de l'Abbaye aux  
Dames**

**Saintes, nouvelle saison 2014-2015 de l'Abbaye aux Dames.** Le nouveau visuel en fait foi : *une jeune flûtiste anime un extérieur printanier marqué au second plan par le fameux clocher de l'Abbatiale, casque pointu qui cible les hauteurs et semble griser les ambitions artistiques vers des sommets toujours plus élevés...* La nouvelle saison musicale à la cité musicale de Saintes dont le temple de la musique est l'Abbatiale nous promet jusqu'en juin 2015, découvertes voire révélations sous le signe de la « création au féminin », des nouveaux talents et de la curiosité. Outre la forme habituelle des concerts et public assis, ce sont aussi d'autres rendez vous, surtout conviviaux à destination de tous les publics, conformément au projet artistique et pédagogique de la cité musicale (laquelle abrite aussi le Conservatoire de la ville de Saintes). Toutes les infos, découvrez l'ensemble de la saison musicale de l'Abbaye aux Dames de saintes sur [le site de la cité musicale, Saintes](#) ... **Voici notre sélection des événements incontournables de la nouvelle saison 2014 2015 à Saintes :** point d'orgue cette année l'Orchestre maison sur instruments anciens (JOA pour Jeune Orchestre de l'Abbaye) fidèle à son fonctionnement en résidence à Saintes reprend du service sous la direction de Laurence Equilbey dans un programme classique et romantique, associant sous la voûte de l'Abbatiale, le feu sacré de Mozart et le symphoniste singulier de Schubert (dimanche 25 janvier 2014)... N'oubliez pas non plus la rencontre publique avec danseurs et instrumentistes d'un projet en résidence » La Cavale et Hip4tet « , le 20 février 2015...





## 8 événements d'une saison éclectique sous le signe de la curiosité

**Dimanche 12 octobre 2014, 15h30**



Abbatiale. Premiers pas de l'Orchestre national des Pays de la Loire dans un programme associant traversées finnoises et slaves, de Smetana (La Fiancée vendue, ouverture), à Sibelius (sublime Concerto pour violon) et Dvorak (Symphonie n°7).

Aux côtés du soliste Tedi Papavrami pour le Concert de Sibelius, l'Orchestre bordelais aborde un programme très ambitieux au symphonisme incandescent, ardent voire échevelé (dès l'ouverture de La Fiancée vendue de Smetana)... une offre instrumentale et musicale qui met en appétit car à Saintes, résidence habituel du Jeune orchestre de l'Abbaye comme lieu favori de l'Orchestre des Champs Elysées, les amateurs de vertiges orchestraux sont nombreux et... exigeants. [LIRE notre présentation du concert Smetana, Sibelius, Dvorak à Saintes avec Tedi Papavrami](#)

### **Samedi 22 novembre 2014, 20h30**



Abbatiale. Première session de travail des jeunes instrumentistes apprentis du JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye : sur instruments anciens, les musiciens apprennent le style et l'esprit des partitions classiques et romantiques. En novembre, le cadre de l'apprentissage est toujours assuré par les grands Viennois, symphonistes aguerris et vénérés légitimement pour leurs qualités : Haydn (Symphonie n°101 L'Horloge) et Romance puis Symphonie n°8 de Beethoven. Un bain de puissante énergie refondatrice (Beethoven) associé à l'esprit de l'élégance voire de la facétie viennoise classique (Haydn). Le premier violon Alessandro Moccia assure la direction de cet atelier dont les fruits seront passionnants à suivre lors du concert du 22 novembre 2014.

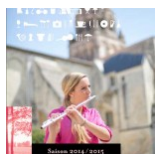
Le programme est ensuite repris en tournée : le 21 novembre, Lycée Bellevue, séance scolaire. Le 23 novembre, 17h à Paris, Salle Turenne des Invalides. Durée : 1h10mn.

**Mardi 9 décembre 2014, 19h**

Auditorium. Les enfants de la malle. Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre. Avec le comédien Stefano Amori et Maroun Mankar-Bennis, clavecin portatif. La malle est pour le comédien de la Commedia dell'Arte de l'époque baroque (XVIIIème) : sa valise, sa maison, son décor : un élément central de sa vie d'itinérance... Séance scolaire à 14h30. Goûter autour de la Commedia dell'arte à 15h30.



**Dimanche 25 janvier 2015, 15h30**



Abbatiale. Laurence Equilbey prend la succession de David Stern ou Christophe Coin sans omettre Philippe Herreweghe pour cette nouvelle session du JOA, associant un

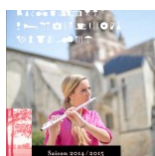


compositeur classique et un autre romantique. Avec le jeune chœur de Paris, la chef d'orchestre dirige à Saintes pour ce concert événement : l'ouverture de la Flûte Enchantée, puis la Messe du couronnement, enfin la Symphonie n°4 de Schubert. Programme repris ensuite à La Rochelle, La Coursive, **lundi 26 janvier 2014, 20h30.**

### **Jeudi 12 février 2015, 20h30**

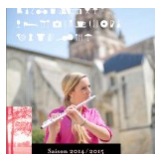
Auditorium. Musique de chambre romantique : Michel Dalberto (piano) et Dan Zhu (violon) jouent la 9ème Sonate opus 47 « à Kreutzer » et la Sonate de Franck aux réminiscences proustiennes... Durée : 1h10mn

### **Vendredi 20 février 2015, 19h**



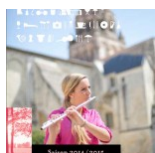
Auditorium. La Cavale et Hip4tet : musique et danse. 5 danseurs contemporains dialoguent avec 5 instrumentistes et proposent le fruit de leur rencontre et session de travail après 5 jours de concertation et d'échange. C'est selon le jargon pro, une première restitution de résidence au cours de laquelle, face au public, les artistes et interprètes présentent les premiers aboutissements de leur rencontre, avant l'oeuvre complète qui sera présentée en création quelques semaines plus tard... Entrée libre.

## **Festival Piano en Saintonge, les 13 et 14 mars 2015, 20h30**



Auditorium. Avec les pianistes : Guillaume Masson, Kazuya Salto, Selim Mazari, Aude-Liesse Michel, Antoine de Grolée, Marie Vermeulin... Deux soirées, six pianistes, une ambiance familiale et chaleureuse et la possibilité de découvrir les futurs « pointures » du piano. Cette année, quatre jeunes musiciens se produiront sous le parrainage de deux « anciens » : Antoine de Grolée et Marie Vermeulin. Tarifs : de 8 € à 27 €. Autour du concert : Dégustation-découverte, » autour du piano » le dimanche 15 mars à 11h à l'Abboutique

## **Jeudi 2 avril 2015, 20h30**



Auditorium. Session de musique de chambre du Jeune Orchestre Atlantique JOA. Pendant 5 jours de travail par pupitres, les jeunes musiciens apprentis de l'Orchestre jouent les œuvres qu'ils ont choisis et qui leur apportent une nouvelle expérience. Concert en accès libre. Durée : 1h30.

## **Samedi 18 avril 2015, 17h30**

Abbatiale. 8ème édition de la Rencontre régionale de chœur d'enfants, cette année autour de la création contemporaine, avec le compositeur Antoine Bernard. 150 choristes issus de la Région Poitou-Charentes investissent l'abbaye le temps d'une journée d'échange et d'émulation. À 17 h 30, ils présentent le

résultat de cette journée : fraîcheur,  
enthousiasme et allégresse au rendez-vous ! Concert en accès  
libre. Durée du concert : 1h 30

**Mardi 21, mercredi 22, jeudi 23 avril 2015, 19h30**

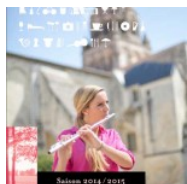


Hall Mendes France. Opera Buffa d'après Don Giovanni de Mozart. « Drame giocoso ».. c'est l'intitulé de la partition autographe de Mozart. Certes, l'opéra des opéras est un conte cynique et noir, mais aussi dans de nombreux épisodes, un chef d'oeuvre de contrastes comiques, de coups de théâtres fantastiques ou oniriques, taillés sur un rythme trépidant... Mozart rangeait son Don Giovanni parmi les Opera Buffa : une pièce lyrique de ton léger, faite pour divertir. De plus, l'action tourne autour de banquets et autres moments culinaires. Il n'en fallait pas plus pour décider Peter de Bie à s'emparer de Don Giovanni, avec la complicité de Muziektheater Transparant, pour redéfinir la notion d'Opéra Bouffe ! En jouant des genres, le spectacle est d'abord un moment théâtral irrésistible, conçu à partir des meilleurs moments de la partition mozartienne. Au cours du spectacle, mets et plats de choix sont servis, tout droit sortis des cuisines de Don Giovanni... Tarifs : de 8 € à 35 €. Durée : 1h40mn.

**Samedi 2 et dimanche 3 mai 2015, dès 10h.** Week end d'écoute : La passion selon Saint-Jean. Avec Hélène Décis-Lartigau, musicologue. Autour de la Passion selon Saint-Jean de Jean-

Sébastien Bach. Le temps d'un week end, découvrez l'oratorio composé par le compositeur baroque, fresque musicale, ample monument sonore, révélatrice d'une maîtrise admirable..

**Samedi 9 mai 2015, 19h.**



Gallia Théâtre. Kirana, opéra pour les enfants. Avec les enfants issus du Conservatoire de Saintes. Rube Zahra, musique. Kirana est un opéra contemporain conçu pour les enfants. L'histoire s'inspire de la création des mythes dans les différentes civilisations : Chine, Inde, Babylone et Mésopotamie. Accompagnés par un piano et un percussionniste, les enfants participent également au récit en suivant leurs propres rythmes, mouvements, improvisations musicales, paroles et projections de leurs créations artistiques. Un spectacle total où les enfants deviennent acteurs : ils s'expriment à travers différents médias : light painting (peinture lumineuse), percussions, animations digitales. Tarif unique : 8 €. Durée du concert : 50 min.

Toute la saison 2014 – 2015 sur [le site de l'Abbaye aux dames de Saintes](http://le.site.de.l'Abbaye.aux.dames.de.Saintes)

et aussi :

[saison.abbayeauxdames.org](http://saison.abbayeauxdames.org)

05 46 97 48 48

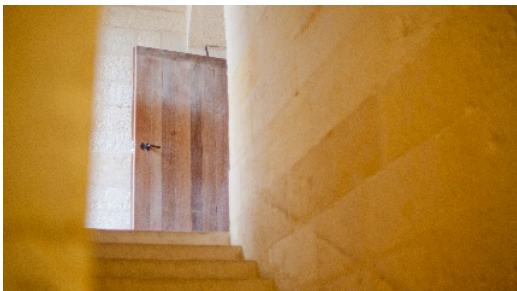


**évasion**

**Saintes, abbaye aux dames**

## **Votre séjour à Saintes**

**Séjour à Saintes, Abbaye aux Dames, la cité musicale**



Tout au long de l'année, séjournez à Saintes à l'occasion d'un concert dans l'Abbaye. Les chambres sont aménagées dans les anciennes cellules des moniales. Petit déjeuner sur place possible. Pour

toute location d'une chambre dans l'Abbaye, réduction de 5% à la boutique de l'Abbaye (l'Abboutique : cd, livres, produits régionaux...), réduction sur la visite du site, tarif adhérent

pour l'achat d'une place de concert. Téléphone réservation  
chambres : 05 46 97 48 33 (classement établissement hôtelier :  
catégorie 1 étoile). Standard général de l'Abbaye aux Dames à  
Saintes : 05 46 97 48 48. **Offre spéciale Saint-Valentin 2014 :**  
**le concert et la chambre à Saintes, les 14 ou 15 février 2014**  
**: 100 euros (pour 2 personnes) : réservations au 05 46 97 48**  
**48.**

[Consultez le site de l'Abbaye aux dames et découvrez les  
chambres de l'Abbaye aux dames](#)

### **Se rendre à l'Abbaye**

Abbaye aux Dames, la cité musicale, Saintes

11, place de l'Abbaye CS 30125 17104 SAINTES CEDEX

– Accès par la rue Geoffroy Martel (Parking gratuit)

– Coordonées GPS : Lat : 45.743681 Long : -0.624375

[Vous avez choisi de dormir à l'Abbaye aux Dames ? réussissez  
votre séjour à la cité musicale](#)



---

# Bruno Procopio, jeune maestro à Liège et à Rio (décembre 2014 – mars 2015)

Bruno Procopio maestro :  
Liège, 14 décembre 2014. Rio,  
21,22 mars 2015. Agenda chargé  
pour le jeune chef franco  
brésilien Bruno Procopio : le  
défricheur mobile habile,  
capable de ciseler sur



instruments modernes [un Rameau élégant, précis, dramatique \(avec les instrumentistes de Gustavo Dudamel: ceux de l'Orchestre Symphonique Simon Bolivar du Venezuela\)](#), porteur d'une nouvelle version des [Pièces pour clavecin en concerts \(nouveau cd paru en 2013 avant l'année Rameau et sur instruments anciens\)](#), dirige en décembre 2014 puis mars 2015, deux programmes prometteurs, attendus, ambitieux. Les deux sont littéralement originaux, signes extérieurs d'un tempérament dynamique qui se passionne pour le défrichage et les nouvelles postures. D'abord Rameau évidemment et sur instruments modernes, ceux de l'Orchestre philharmonique royal de Liège (une nouvelle expérience qui renouvelle son expérience à Caracas), d'emblée décisive pour le perfectionnement et la culture de l'orchestre liégeois ; puis le grand genre lyrique et tragique hérité de l'époque des Lumières : Renaud du napolitain Sacchini, champion à Paris et à Versailles à l'époque de Marie Antoinette, d'un style éclairé, raffiné, européen, et plutôt très dramatique... il fut

invité à Paris pour rivaliser avec Gluck, champion de l'opéra français d'alors. Mais Sacchini finit par faire du.. Gluck, tant le Germanique avait régénéré le style lyrique français...

## Bruno Procopio : de Rameau à Sacchini, de Liège... à Rio de Janeiro



**Bruno Procopio s'est forgé une très solide réputation comme ramiste fervent et engagé : il l'a démontré encore à Cuenca en Espagne (Castilla La Mancha) au dernier festival de Pâques (Semana de Música religiosa de Cuenca, avril 2014. [Voir notre reportage vidéo : Bruno Procopio dirige à Cuenca les Grands Motets de](#)**

[Rameau](#)) : les grands motets de Rameau, offrande de jeunesse d'un compositeur génial, ont bouleversé l'audience ibérique en avril dernier, retrouvant la star baroque ibérique, Maria Bayo (inouvable interprète de La Calisto de Cavalli version René Jacobs). A Liège en décembre prochain, Bruno Procopio s'engage à défendre l'enjeu symphonique des ballets et ouvertures des opéras de Rameau. [En mars 2015 à Rio, le jeune maestro, esprit articulé expressif, taillé pour l'opéra, comme il l'avait fait en décembre 2012, de l'opéra comique facétieux L'Oro no compra amore de Marcos Portugal – le Rossini brésilien-](#) (ouvrage créé à Lisbonne en 1804 puis créé à Rio en 1811), dévoilera une autre partition oubliée frappante par son raffinement dramatique. Sacchini s'y montre inspiré par son sujet où perce surtout la figure âpre, haineuse, puissante de l'enchanteresse

Armide dont l'orchestre rugissant, convulsif exprime les aspirations frustrées, les désirs inapaisés, la souffrance de la guerrière amoureuse... Sacchini y brosse en 1783 pour la Cour à l'époque de Marie-Antoinette le portrait de la femme tiraillée, impuissante et submergée par la passion... mais finalement tendre et heureuse : un portrait de femme passionnant, une silhouette singulière qui annonce la future Médée de Cherubini à l'extrémité du siècle (1797). Pour cette résurrection d'un opéra de Sacchini de l'autre côté de l'Atlantique, Bruno Procopio suit la direction pionnière de son ex professeur de clavecin, Christophe Rousset, lequel a récemment dirigé et enregistré Renaud de Sacchini (1783). [Voir notre reportage vidéo de Renaud de Sacchini...](#)



[LIEGE, Philharmonie. Le 14 décembre 2014, 20h](#)  
[Suites de ballets et ouvertures des opéras de Rameau.](#)

Il s'agit du même programme que le disque « Rameau in Caracas » enregistré avec les instrumentistes du Simon Bolivar Symphonic Orchestra of Venezuela.

Programme :

*Zoroastre, Tragédie Lyrique (Paris, 1756)*

*Ouverture*

*Première et Deuxième Gavotte en rondeau, Acte I, Scène 3*

*Premier et Deuxième Menuet, Acte II, Scène 4*

*Contredanse, Acte II, Scène 4*

*Entrée des Indiens, Acte II, Scène 4*  
*Ballet Figuré, Air des Esprits Infernaux, Acte IV, Scène 5*  
*Air des Esprits Infernaux, Très vite, Acte IV, Scène 5*  
*Loure, Acte III, Scène 9*  
*Ballet Figuré – Air, Acte IV, Scène 5*  
*Premier et Deuxième Passepied, Acte III, Scène 9*  
*Première et Deuxième Gavotte, Acte V, Scène 7*

*Dardanus, Tragédie Lyrique (Paris, 1739)*  
*Ouverture*  
*Entrée pour les Guerriers, Acte I, Scène III*  
*Premier et Deuxième Tambourin, Prologue, Scène II*

*Naïs, Pastorale héroïque (Paris 1749)*  
*Ouverture*  
*Entrée Des Luteurs, Chaconne & Air de Triomphe*

pause

*Castor et Pollux, Tragédie Lyrique (Paris, 1737)*  
*Ouverture*  
*Air pour les Athlètes, Acte I, Scène III*  
*Troisième Air, Acte I, Scène IV – 2e Air, Acte II, Scène V*  
*Premier et Deuxième Tambourin, Acte I, Scène IV*  
*Premier et Deuxième Passepied, Acte IV, Scène II*  
*Chaconne, Acte V, Scène VII*

*Acanthe et Céphise ou La Sympathie, Pastorale Héroïque*  
*(Versailles 1751)*  
*Ouverture*  
*Tambourin, Acte III*  
*Contredanse, Acte III*

*Les Indes Galantes, Opéra-Ballet (Paris, 1735)*  
*Chaconne, Troisième Entrée : Les Sauvages, Scène VI*

**+ d'infos :**

[Pour la rencontre avec le public](#) : le concert Rameau symphonique est précédé d'une rencontre avec Bruno Procopio,

le 10 décembre 2014 à 18h30.

[Pour le concert du 14 décembre 2014](#)



**RIO DE JANEIRO. [Sala Cecilia Meireles, Rio de Janeiro](#)**

**[Les 21 et 22 mars 2015 à 20h](#)**

Largo da Lapa, 47 □Centro – Rio de Janeiro. □Tel.:  
(21) 2332-9223

**[Sacchini : Renaud, tragédie lyrique, 1783](#)**

Solistes :

Armide – Adriane Queiroz

Renaud – Geilson Santos

Hidraot – Leonardo Pascoa

Adraste, Arcas, Tissapherne, Mégère – Murillo Neves

Mélisse – Nivea Raf

Doris, Antiope, Iphise – Mariana Lima

[Brazilian Symphony Orchestra](#)

Chœur : Associação de Canto Coral do Rio de Janeiro

Bruno Procopio, direction

---

# Poitiers, TAP Théâtre Auditorium de Poitiers. Saison 2014-2015

Poitiers, TAP. Saison 2014-2015. 5 concerts événements... Pour sa nouvelle saison 2014-2015, le TAP Théâtre Auditorium de Poitiers nous promet de nouvelles échappées belles en... Asie. Au total un passionnant périple en 15 stations...



avec pour commencer, en 2014, les 5 concerts événements à Poitiers à ne pas manquer d'ici décembre 2014. La nouvelle saison s'est ouverte avec un splendide concert lyrique et symphonique accordant la voix de [la mezzo suédoise Ann Hallenberg](#) et l'[Orchestre des Champs Elysées](#) sous la direction de [Philippe Herreweghe](#) dans les déchirants et pudiques Kindertotenlieder – chant pour les enfants morts- de Gustav Mahler (25 septembre dernier).



En octobre 2014, place le 11 octobre à l'âme du Japon grâce au Quatuor Diotima qui « ouvre » ainsi la saison asiatique du TAP. Histoire ainsi d'accorder le jaune de l'habillage extérieur du bâtiment, aux couleurs impériales ... chinoises. Une première étape prometteuse qui permet en première partie de concert, la découverte des instruments traditionnels japonais : le koto, cithare sur table ; le shô, orgue à bouche ; le shakuhachi, flûte en bambou (avec restauration japonaise à l'entracte). En seconde partie : Quatuor de Debussy par les Diotima (Debussy fut bien le plus orientalisant des musiciens

modernes) mis en regard avec plusieurs oeuvres du compositeur japonais Toshio Hosokawa (durée : 1h15). En parallèle, réalisation d'une composition florale par un maître d'Ikebana. Aucun doute c'est à une soirée 100% japonisante que nous convie le TAP. [Infos, réservations](#)



**En novembre, 3 concerts sont à l'affiche : Le 12 novembre**, découverte du conte musical ou farce chantée pour le jeune public (et les parents), avec marionnettes délirantes enchantées : « **Courte longue vie au grand petit roi** » par l'ensemble **Ars Nova**, Le Carrosse d'or et les marionnettes (à taille humaine) de Neville Tranter : un roi maître chanteur cultive la mauvaise foi pour assujettir son peuple et son entourage. Lui, c'est la tête ; son manipulateur, le bras. Tout le monde doit chanter, que ça lui chante ou pas ! Qui manipule qui ? Durée : 50 mn, musique d'Alexandros Markeas. [Infos, réservations](#)



**Le 16 novembre**, délices symphoniques à la fièvre dansante dans un programme **Rachmaninov / Dvořák / Marquez** par l'**Orchestre national Bordeaux Aquitaine** sous la direction de la chef d'orchestre mexicaine **Alondra de la Parra**. Passion et murmures des Danses slaves de Dvorak (fortement inspiré par celles de son ami Brahms), puis pianisme rayonnant, mystique, sensuel de la russe Natasha Paremski dans le Concerto pour piano n°3 de Rachmaninov. Enfin, transe rythmique et danses endiablées de Danzón d'Arturo Marquez qui combine rythmes mexicains et cubains. [Infos, réservations](#)



Enfin, le 25 novembre 2014, l'Orchestre en résidence Poitou-Charentes joue 3 grands romantiques germaniques: la fougue révolutionnaire et visionnaire de **Beethoven** (Symphonie n°7), le feu facétieux dramatique de **Mendelssohn** (musique de scène pour *Songe d'une nuit d'été*, entre vitalité inquiète et enchantement crépusculaires), la passion et l'optimisme de **Schumann** (Concerto pour violoncelle. Soliste : Marc Coppey). Bain symphonique et romantique pour ce dernier concert du mois de novembre. Créée en 1813, la Symphonie n°7 de Beethoven accorde énergie et lumière et comptait pour sa création, Beethoven à la direction, mais aussi parmi les instrumentistes : Meyerbeer, Salieri, Hummel et Spohr ! Durée : 1h45, entracte compris. [Infos, réservations](#)



**Chants pour nos soldats...** En décembre 2014, le TAP Poitiers accueille un spectacle plus grave et sensible [« Au pays où se fait la guerre »](#) ... **Musique, mémoire... et chant. Pour commémorer le centenaire de la première guerre 1914-1918 et aussi les batailles de 1870**, la mezzo soprano **Isabelle Druet** (qui fut en 2013 [une somptueuse Clorinde dans l'opéra de Campra à l'Opéra royal de Versailles : Tancredi](#)) dédie son chant coloré et chaud, son souci du verbe querelleur, séducteur, provocateur aux partitions de compositeurs profondément touchés par la guerre. Chant parodique, prière pudique, narration épique et tragique, la chanteuse passe par de nombreuses facettes et rend hommage aux vies sacrifiées, aux talents inspirés. Reste au public d'être comme nous, touché. Parmi les mélodies choisies : *Le Départ*, *Au front*, *La Mort*, *En Paradis* ... Dimanche 14 décembre 2014 à 17h (durée : 1h15). Isabelle Druet / Quatuor Giardini.

Avec Isabelle Druet, mezzo-soprano. Quatuor Giardini. œuvres de Mel Bonis, Jacques Offenbach, Cécile Chaminade, Gabriel Fauré, Gaetano Donizetti, Benjamin Godard, Henri Duparc, Claude Debussy, Reynaldo Hahn, Nadia Boulanger, Théodore Dubois... [Infos, réservations](#)

Consulter [sur le site du TAP Poitiers, tous les concerts de musique classique et contemporaine](#)

[Page d'accueil du TAP Poitiers saison 2014 – 2015](#)

Et bientôt à suivre ici, les 10 autres concerts programmés de janvier à juin 2015 ...

---

**Saintes, Abbaziaale. Concert  
Sibelius, Dvorak. Tedi  
Papavrami, le 12 octobre  
2014, 15h30.**

**Saintes, Abbatale. Concert  
Sibelius, Dvorak. Tedi  
Papavrami, le 12 octobre 2014,  
15h30.** Saintes : nouvelle  
expérience symphonique ? Peu à  
peu, au fil d'une programmation  
musicale qui investit le lieu  
tout au long de l'année,



l'Abbatale de l'Abbaye aux Dames à Saintes confirme son rayonnement comme place symphonique : la voûte sacrée se fait temple de l'expérience orchestrale ; quand il ne s'agit pas des formations sur instruments d'époque (Symphonies des Lumières, Orchestre des Champs Elysées...), la Cité musicale accueille aussi des orchestres reconnus pour leur approche approfondie du répertoire. En témoigne ce nouveau rv dimanche 12 octobre 2014 à 15h30, dédié à Smetana, Sibelius et Dvorak, intitulé « Symphonie Slave », bien que Sibelius incarne tel un pur joyau nordique, la vitalité de l'écriture finnoise en matière de symphonisme ardent, original, irrésistible : son Concerto pour violon, chef d'oeuvre du genre par son introspection expressive et sa pureté d'inspiration (qui confine à l'épure) est ici défendu par l'excellent violoniste Tedi Papavrami. Il est accompagné par l'Orchestre national des Pays de la Loire qui fait sa première entrée sous la voûte de l'Abbaye aux Dames.

**L'ouverture de La Fiancée vendue de Smetana** est un vrai défi pour l'interprète ; on se souvient avec quel souci de l'expressivité raffinée et trépidante, un Karel Ancerl ou un Carlos Kleiber dirigeaient ce morceau symphonique aussi riche que tout un opéra, dévoilant chacun des trésors d'invention suggestive. Créé en mai 1886 à Prague, l'opéra confirme le tempérament lyrique de l'auteur ; annonçant l'esprit léger d'une comédie irrésistible, l'ouverture, développée dans l'esprit d'une véritable kermesse tchèque, redouble de nervosité villageoise, fourmille en accents et surenchère rythmique qui en font un morceau de choix pour tout orchestre.

Ce n'est pas un lever de rideau mais bien un poème symphonique d'une profondeur inouïe, réclamant de tous les musiciens, une maîtrise absolue des dynamiques comme de la vitalité rythmique. Nerf, élégance et profondeur : le cocktail requis n'est pas évident ; il révèle de toute évidence les qualités (ou les limites) de toute formation...

## **Le Concerto pour violon de Sibelius**

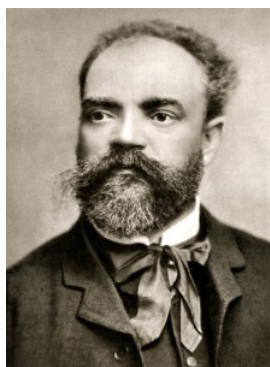


En ré majeur, le Concerto pour violon de Jean Sibelius est assurément son oeuvre phare. Etant devenu l'un des sommets de l'écriture violonistique, retenu par les plus grands concertistes, il s'est imposé naturellement auprès du public. L'opus 46 en ré majeur fut composé en 1903 et, après révision, créé sous la direction de Richard Strauss en 1905 à Berlin. L'oeuvre est contemporaine de l'installation du compositeur dans la villa "Ainola", à Jarvenpaa, en pleine forêt, à 30km d'Helsinki. Fidèle à son écriture et son inspiration de plus en plus exigeante, Sibelius s'y laisse pénétré par le mystère de la Nature, sublimé en une réflexion perpétuelle sur la forme. Longtemps minimisé en raison d'une apparente et "creuse" rigueur, le Concerto s'imposa néanmoins en raison des difficultés techniques qu'il exige du soliste. Mais en plus de sa virtuosité exigeante, le Concert de Sibelius demande tout autant, concentration, intériorité, économie, justesse de la ligne musicale. Autant de qualités qui se sont révélées grâce à la lecture des plus grands violonistes dont il est devenu le cheval de bataille. D'une incontestable inspiration lyrique néo-romantique, la partition développe une forme libre, rhapsodique, même si elle respecte la traditionnelle tripartition classique en trois mouvements: allegro moderato, adagio di molto, finale. Même si l'inspiration naturelle, panthéiste, du compositeur s'exprime avec clarté, en particulier d'après le motif naturel des forêts de sa Finlande natale, les souvenirs enrichissent aussi

une imagination personnelle et intime. A ce titre, le deuxième mouvement pourrait convoquer les impressions méditerranéennes vécues pendant son séjour en Italie. A la sublime sensation du motif forestier, Sibelius ajoute la chaleur parfois brûlante du clair soleil méditerranéen.

### **Dvorak : Symphonie n°7**

En ré mineur comme la 4ème, mais d'un tout autre format, – d'où son appellation de « grande symphonie en ré », la 7ème de Dvorak est le fruit d'une promesse du compositeur faite à la Royal Philharmonic Society de Londres au moment où il en avait été nommé membre d'honneur. Ecrite en 4 mois à partir de décembre 1884, la 7ème affirme le génie du symphoniste alors très influencé par Wagner et par son ami Brahms dont la 3ème Symphonie venait d'être triomphalement créée. C'est Hans von Bulow qui en assura l'interprétation la plus convaincante, enthousiasmant Dvorak au comble de la satisfaction : il écrit sur le manuscrit un hommage sensible à l'adresse du chef d'orchestre : « Gloire! Tu as donné vie à cette œuvre ». De fait avant la fameuse 8ème Nouveau Monde », la 7ème impose l'ampleur et la maturité du génie symphonique de Dvorak en particulier dans la succession des deux premiers mouvements.



Dès l'Allegro maestoso d'ouverture, l'auditeur y retrouve tout ce qui fonde l'intense expressivité de l'écriture dvorakienne : lugubre et profonde introduction (qui valut à l'auteur plusieurs réécritures) puis fougue irrésistible : la vitalité de Dvorak s'exprime aussi par une étonnante et saisissante fluidité entre les mélodies exposées dont celle introduite par flûtes et clarinettes, citation à peine voilée de Brahms (Concerto pour piano n°2). Le 2è mouvement (Poco Adagio) est le sommet de la partition par son élévation spirituelle (choral d'ouverture exposé par les bois), son recueillement et ses langueurs suggestives très proches cette fois de l'esprit tristanesque défendu par Wagner. Dvorak mêle très habilement

références brahmsiennes et wagnériennes.

### Saintes, Abbatiale

dimanche 12 octobre 2014, 15h30

Bedrich Smetana : Ouverture de La fiancée vendue

Jean Sibelius : Concerto pour violon

Anton Dvořak : Symphonie n°7

Tedi Papavrami, violon (Stradivarius Le Reynier)

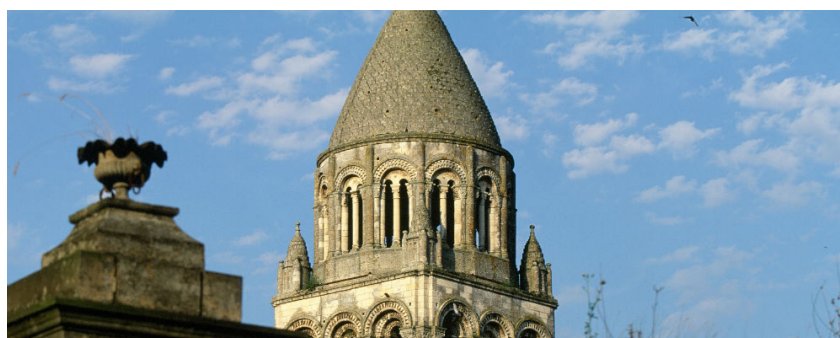
Orchestre national des Pays de la Loire

Vassilis Christopoulos, direction

Tarifs : de 8 à 32 €

Durée du concert : 1h15

[Informations et achat en ligne](#)



---

**OPERA. LADY ANNA. Anna  
Netrebko : nouvelle Lady  
Macbeth à Munich puis à New**

# York

**OPERA. LADY ANNA. Anna Netrebko** : nouvelle Lady Macbeth à New York. Hier, elle frappait par l'angélisme de sa voix charnue et tendre, nouvelle icône planétaire des héroïnes blessées mais pures ([Elvira des Puritains de Bellini en 2007](#), ou [Anna Bolena de Donizetti](#) en



2011 : les deux rôles sont diffusés sur Mezzo Live HD en octobre 2014). Star des stars actuelles de l'opéra, la divine soprano austro russe, **Anna Netrebko** convainc particulièrement dans le rôle de Lady Macbeth de Verdi, à l'Opéra d'état de Bavière à Munich (en juin dernier aux côtés de Simon Keenlyside en Macbeth et Joseph Calleja en Macduff – ce dernier rôle révélateur des grands ténors de Pavarotti à Domingo.)... Septembre et octobre 2014 confirment ainsi la maturité rayonnante d'un sacré talent verdien, doué de tempérament vocal comme de présence scénique. **Anna Netrebko** que l'on suit depuis sa Traviata à Salzbourg, puis sa [Leonora](#)



[angélique, incandescente à Berlin \(décembre 2013\) reprise cet été à Salzbourg \(août 2014\), relève les défis d'une nouvelle prise de rôle \(donc amorcée à Munich, au festival lyrique de juin dernier\) et depuis le 24 septembre à New York, empruntant les mêmes voies de La Callas dans un personnage qui doit moins chanter qu'exprimer et jouer \(selon Verdi lui-même\). La quête du pouvoir mène au crime qui mène à la folie : l'itinéraire de Lady Macbeth est saisissant, l'un des](#)

[rôles les plus spectaculaires imaginés par Verdi \(d'après Shakespeare\), avec point d'orgue de l'ouvrage, la scène cauchemardesque, fantastique où la Reine détruite paraît folle](#)

et somnambule, figure errante et démunie. Faire du bourreau une victime, voilà toute la force dramatique de l'opéra de Verdi. Anna Netrebko nouveau visage de la diva éruptive, expressive, captivante ? Certes oui. Plastique de rêve (une Marilyn brune), intensité vocale d'un timbre tendre et clair, Anna Netrebko n'est pas seulement la plus belle diva du monde, c'est aussi une interprète sensible et subtile... Ne serait-elle pas en passe de venir une nouveau mythe de l'opéra, après Maria Callas pour le XXème siècle ? Découvrez la Lady Macbeth d'Anna Netrebko en direct du Met de New York, ce 11 octobre 2014 dans toutes les salles de cinéma.



**VOIR** une scène de Lady Macbeth par Anna Netrebko (Vieni, t'affretta »)

**agenda d'Anna Netrebko** : Lady Macbeth, Macbeth de Verdi, au

Metropolitan Opera de New York, [les 24 et 27 septembre puis 3, 8, 11, 15, 18 octobre 2014.](#) Mise en scène : Adrian Noble. Fabio Luisi, direction. Avec Anna Netrebko (Lady Macbeth), Zelijko Lucic (Macbeth), Joseph Calleja (Macduff), René Pape (Banquo)...

## CD

Anna Netrebko : Airs d'opéras de Verdi, 1 cd paru chez Deutsche Grammophon. Anna Netrebko enregistre ici deux rôles verdiers qu'elle a ensuite chanter sur scène : Leonora du Trouvère et donc Lady Macbeth de Verdi... Extrait de notre critique du cd Anna Netrebko : Verdi : 3" ... ***dans Il Trovatore : sa Leonora palpite et se déchire*** littéralement en une



*incarnation où son angélisme blessé, tragique, fait merveille : la diva trouve ici un rôle dont le caractère convient idéalement à ses moyens actuels (s'il n'était ici et là ses notes vibrées, pas très précises)... mais la ligne, l'élégance, la subtilité de l'émission et les aigus superbement colorés dans " D'amore sull'ali rosea " ... (dialogués là encore avec la flûte) sont très convaincants. Elle retrouve l'ivresse vocale qu'elle a su hier affirmer pour Violetta dans La Traviata. Que l'on aime la soprano quand elle s'écarte totalement de tout épanchement veriste : son legato sans effet manifeste une musicienne née. Sa Leonora, hallucinée, d'une transe fantastique, dans le sillon de Lady Macbeth, torche embrasée, force l'admiration : toute la personnalité de Netrebko rejaillit ici en fin de programme, dans le volet le*

*plus saisissant de ce récital verdien, hautement recommandable. Concernant Villazon, ... le ténor fait du Villazon ... avec des nuances et des moyens très en retrait sur ce qu'il fut, en comparaison moins aboutis que sa divine partenaire. Anna Netrebko pourrait trouver sur la scène un rôle à sa (dé)mesure : quand pourrons nous l'écouter et la voir dans une Leonora révélatrice et peut-être subjugante ? Bravissima diva... »*





Illustrations : *Diva glamour à la plastique hollywoodienne, diva actrice révélée par ses prises de rôles successives, Anna Netrebko deviendrait-elle peu à peu le nouveau mythe féminin de l'Opéra ? Angélisme, ardeur, passion et fragilité ; à présent : barbarie ambitieuse mais implosion et folie,... D'Elvira, Anna, Leonora à Lady M... les facettes expressives que défend La Netrebko sur scène, relèvent bien aujourd'hui d'un véritable phénomène, vocal, scénique, théâtral.*

---

**William Christie dirige »**

# Rameau, maître à danser «



Rameau, maître à danser par William Christie : jusqu'au 22 novembre 2014.

Sur les traces des éblouissantes danseuses devenues légendaires à l'époque baroque, La Camargo ou Marie Sallé, que Rameau a su mettre en avant dans ses ballets éclatants, **William Christie et ses Arts Florissants** soulignent la verve enchanteresse du Dijonais sur la scène chorégraphique

dans un nouveau programme ... **"Rameau maître à danser"**... c'est le titre précis de ce nouveau spectacle façonné par les Arts Florissants. William Christie pour l'année Rameau 2014 nous offre deux ballets à redécouvrir (tous deux représentés à Fontenaibleau) dont un ballet peu connu (***la Naissance d'Osiris***) créé pour la naissance du Dauphin, futur Louis XVI, le 12 octobre 1754. Avant la vogue Retour d'Egypte à venir, Rameau aborde l'exotisme de l'Antiquité égyptienne en célébrant la naissance d'un dieu, Osiris. Dieu majeur du panthéon nilotique qui incarne, thème central de la ferveur antique, la résurrection après la mort. C'est selon la vision de Rameau, toujours soucieux de représenter les mécanismes et phénomènes de la nature, une pastorale heureuse et réjouissante (commande royale oblige) où Jupiter descend des cintres, interrompt la danse des bergers, pour annoncer l'événement heureux : l'amour et les grâces s'associent aux mortels pour célébrer la naissance divine.

Ni spectaculaire fracassant, ni apparitions fantastiques (quoique) mais la seule et miraculeuse activité de la danse ; ici règne sans partage essor chorégraphique

(gigue, gavotte, sarabande, tambourins et menuets charmants) mais aussi incursion développée de la pantomime. En pleine Querelle des Bouffons, où les clans s'affrontent, les uns pour



les Italiens, les autres pour la grande machine lyrique française, Rameau infléchit son style : il s'italianise (les deux ouvertures sont à l'italienne : vif-lent-vif). William Christie présente dans la continuité et comme le 2ème acte d'un vaste opéra ballet, Daphnis et Églé qui dans la vision scénographie de Sophie Daneman, ex soprano vedette des Arts Florissants, ici, metteur en scène, poursuit l'enchantement musical, lyrique et dansé d'Osiris...



[Lire notre compte rendu critique su spectacle Rameau, maître à danser \(création en Caen en juin 2014\).](#) Prochaines dates de la tournée sous la direction de William Christie : 27 septembre (Mortagne au perche), puis 5 dates en novembre 2014 :

Luxembourg (le 4), Moscou (les 6 et 7), Dijon (le 14), Londres (le 18), Paris, Cité de la musique, les 21 et 22 novembre. [EN LIRE +](#)

**La Naissance d'Osiris, ballet en un acte**  
**Daphnis et Eglé, pastorale**  
[« Rameau, maîtres danser » , nouvelle production](#)

William Christie, direction  
Sophie Daneman, mise en scène

**APPROFONDIR** : d'autres articles sur William Christie et Les Arts Florissants :

[CD. Le Jardin de Monsieur Rameau](#)

[CD. Belshazzar](#)

[Atys 2011 : l'œuvre au noir du Roi Soleil](#)

[Festival Dans les jardins de William Christie, 1ère édition](#)

# Versailles. Exposition Rameau, jusqu'au 3 janvier 2015

Versailles. Exposition Rameau et son temps : 20 septembre 2014 > 3 janvier 2015: Harmonie et Lumières. La Ville de Versailles consacre au compositeur Jean Philippe Rameau, disparu il y a 250 ans (le 12 septembre 1764), une grande exposition organisée par la Bibliothèque municipale et présentée dans la Galerie de l'Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, siège de la bibliothèque depuis 1803. L'exposition (entrée libre) se déploie sur les cinq salons d'apparat de la Galerie. Il n'en faut pas moins pour évoquer l'univers sonore et visuel du plus grand génie musical du XVIIIème dont comme le rappelle l'affiche de l'exposition versaillaise, le déploiement spectaculaire et le raffinement



comme la poésie atteignent un sommet sous le règne de Louis XV... et grâce au soutien de La Pompadour. Ballets, théâtre, passions et déflagrations guerrières jusqu'aux phénomènes naturels finement observés par un théoricien inouï (tremblements de terre, reflux et débordements de fleuve, tempêtes et orages... rien ne manque sur la scène de Monsieur Rameau : il a fait de l'opéra une machine enchanteresse soucieuse de sens comme maîtresse des sens... Les 5 salles ou salons de l'exposition offre des clés d'accès pour se familiariser avec un monde flamboyant et une carrière atypique... Le premier évoque la période parisienne de Rameau, son Traité d'harmonie, le salon de son protecteur, Alexandre Le Riche de La Pouplinière, tout en évoquant le contexte intellectuel et artistique intense, voire agité et polémiste de l'époque (idées des Lumières, débats théoriques, Querelle des Bouffons...). Les salles suivantes illustrent ses différents opéras, les lieux et les personnages qui les entourent : dessins et maquettes de décors, mises en scène, costumes, instruments de musique, tableaux, objets, livrets et partitions, documents originaux...

**Muséographie.** L'exposition de Versailles évoque concrètement Jean-Philippe Rameau et son œuvre (contours de l'homme lui-même, mais encore évocation de l'époque et des milieux intellectuels et artistiques dans lesquels il a évolué, et dont il fut un des acteurs phares). Sa musique fut jouée à la Cour et à Paris, abondamment critiquée, surtout applaudi par le plus grand nombre. Dans l'exposition sont surtout présents les personnages qui ont accompagné le compositeur dans sa carrière et au-delà : rois et princes, mécènes, défenseurs, adversaires farouches. La musique elle-même est mise en avant de façon concrète : les instruments, et parmi eux l'un des plus célèbres clavecins de l'époque, celui de Donzelague, les costumes de scène, les représentations d'opéra jusqu'à nos jours à travers les maquettes, tableaux, dessins, gravures, photos et vidéos... participent à l'intérêt de l'exposition Rameau de Versailles. Jusqu'au 3 janvier 2015. Entrée libre.

## **1ère salle : Rameau et Paris, ou la reconnaissance (1722-1733)**

*Contexte : Un nouveau règne, celui de Louis XV et le retour définitif de Rameau à Paris. Œuvres : les premiers traités de Rameau dont Le Traité de l'Harmonie, Rameau théoricien de la musique et ses prédécesseurs ; le renouveau musical dans lequel s'inscrit Rameau ; ses premières œuvres ; une société nouvelle incarnée par Alexandre Le Riche de La Pouplinière, son mécène. La Foire Saint Germain et ses théâtres*

## **2ème salle : Rameau et l'Académie royale de musique, ou la célébrité (1733-1745)**

*Contexte : Hippolyte et Aricie, premier opéra de Rameau présenté à l'Académie Royale de Musique, ancêtre de l'Opéra de Paris, consacre sa célébrité au seuil de la cinquantaine. Œuvres : Hippolyte et Aricie, tragédie lyrique, les parodies qu'elle a inspirées, Les Indes galantes (premier opéra-ballet de Rameau), Castor & Pollux, Dardanus. L'Académie royale de musique*

## **3ème salle : Rameau et Versailles, ou la gloire (1745-1752)**

*Contexte : la victoire de Fontenoy, les deux mariages du Dauphin, l'arrivée de la marquise de Pompadour à Versailles. Sont évoqués ici les liens qu'entretiennent Rameau et la cour, notamment les opéras qui y furent joués.*

*Œuvres : La Princesse de Navarre (Rameau et Voltaire), Platée, Le Temple de la Gloire, Les Surprises de l'Amour, ... La Salle du manège*

## **4ème salle : Rameau et les Lumières, ou la controverse (1752-1770)**

*Contexte : dès le succès d'Hippolyte et Aricie, la musique de Rameau suscite des réactions passionnées qui culminent avec la querelle des Bouffons et les débats qui entourèrent la rédaction de l'Encyclopédie. Anoblissement puis décès de Rameau le 12 septembre 1764. Personnalités : Rousseau,*

*Diderot, d'Alembert. L'Opéra de Versailles*

## **5ème salle : Rameau d'un siècle à l'autre, ou la renaissance**

*Redécouvertes et évocation de Rameau, de la fin du XIXe siècle à 2014.*

**Surface d'exposition : 400 m2**

**Lieux de provenance des prêts** : Paris, Moulins, Lyon, Besançon, Versailles, Asnières/Oise, Pontoise **Commissariat** : Christophe Thomet, conservateur en chef chargé du Patrimoine, Bibliothèque municipale de Versailles

**Commissariat scientifique** : Benoît Dratwicki, Directeur artistique, Centre de Musique Baroque de Versailles Avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France.

**Nombre d'œuvres exposées** : 100



**Catalogue : Rameau et son temps, harmonie et Lumières**, Editions Magellan, 2014, 100p. 20€.

Sommaire indicatif : Programmer Rameau en 2014 par Benoît Dratwicki. Rameau le musicien philosophe par Mélanie Traversier. Jean-Philippe Rameau, naissance d'une œuvre par Jean Duron. Les théâtres comiques et la vogue de la parodie à l'époque de Rameau par Pauline Beaucé. Hippolyte & Aricie ou La Belle-mère amoureuse par Jean-Philippe Desrousseaux. Les spectacles de l'Opéra à l'époque de Rameau, d'après les maquettes de Piero Bonifazio Algieri par Jérôme de La Gorce. Remarques curieuses, sur la présence de Jean-Philippe Rameau dans la presse de son temps par Pierre Saby. La lente redécouverte de Rameau aux XIXème et XXème siècles, par Patrick Florentin...

**Versailles. Exposition Rameau et son temps : 20 septembre 2014 > 3 janvier 2015:** Harmonie et Lumières. Entrée libre. **Galerie des Affaires étrangères** – Bibliothèque municipale de Versailles. 5, rue de l'Indépendance américaine – 78000 Versailles – Tél. : 01 39 07 13 20

## Sélection des oeuvres exposées :

Antoine Danchet (1671-1748), *Le Sacre de Louis XV, roy de France & de Navarre, dans l'église de Reims, le dimanche XXV octobre MDCCXXII*. [Paris, s.n., 1723], Versailles, Bibliothèque municipale, Rés. in-fol I 210 d. Livre de fête relié de maroquin rouge aux armes de Louis XV.

*Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels [...]*. Paris, Ballard, 1722 [Suivi de :] *Nouveau système de musique théorique [...]*. Paris, Ballard, 1726. Fondation Royaumont, Bibliothèque musicale François-Lang, Coll. Patrick Florentin

*Premier livre de pièces de clavecin [...]*, gravées par Roussel. Paris, l'auteur, Roussel, Foucault, 1706. Paris, Bibliothèque nationale de France, Musique, RES VM7- 677

*Pieces de clavessin avec une méthode pour la mécanique des doigts où l'on enseigne les moyens de se procurer une parfaite exécution sur cet instrument [...]* – Paris : Ch. Et. Hochereau : Boivin : l'auteur, [1724] Paris, Bibliothèque nationale de France, Musique, D-8403 (1)

*Cantates françoises à voix seule avec symphonie...* Gravées par Melle Roussel... Livre premier. – Paris : l'auteur : Boivin : Le Clerc, [ca 1728]. Paris, Bibliothèque nationale de France, Musique, VM7- 269

Pierre-Antoine Demachy (1723-1807) *L'incendie de la Foire Saint-Germain, la nuit du 16 au 17 mars 1762*, Huile sur toile. H. 50,8 x L. 45,6 cm. Collection particulière

Maurice Quentin de La Tour (1704-1788) *Portrait dit d'Alexandre Jean-Joseph Le Riche de La Pouplinière (1693-1762), fermier général*, Pastel, H. 64,2 x L. 48,3 cm. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et Trianon, MV8353 ; inv. dessins 229

Pierre Donzelague (1668-vers 1750) *Clavecin à deux claviers*,

**signé « Donzelague à Lyon 1716 »**. Noyer, marqueterie de bois de couleur, laque noire, papier peint, huile sur bois. Lyon, 1716. Acquis par préemption avec souscription publique, 1978. L. 240 x I. 95 x H. 98 cm. Lyon, Musée des Tissus & Musée des Arts décoratifs, MAD

Petr Řezáč et Katia Řezáčová, **Marionnettes de Phèdre et Hippolyte**, Prague, 2013. Hauteur totale 190 cm. Centre de Musique Baroque de Versailles

Louis-René Boquet (1717-1814), [**Les Indes galantes : maquettes de costume**], 1761 **Mlle Dubois Phany Palla**, Dessin : encre métallogallique, 237 x 162 mm (avec cadre 34 x 26 cm). Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra, D216 III-79

Pier Luigi Pizzi (1930-....). **Rameau – Les Indes galantes : [maquettes de costumes]**, 1983. Paris, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque-musée de l'Opéra, BM0 ESQ PIZZI-361

**Les Indes galantes / Zéphyr** : D – ONP – 52IG010. **Costume de Georges Wakhévitch pour le rôle du Zéphir dans Les Indes Galantes, opéra de Rameau**, mise en scène de Maurice Lehmann, Opéra national de Paris, 1952

**Platée / Mercure** : D – ONP – 77PL004 **Costume de Beni Montrésor pour le rôle de Mercure dans Platée, opéra de Rameau**, mise en scène de Henri Ronse, Opéra-Comique, 1977

Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), architecte du roi, peintre décorateur de l'Académie royale de musique, **Projets de décor de théâtre : Pont et porte d'entrée d'une ville monumentale pour l'opéra de Castor et Pollux et Arc de triomphe pour l'opéra de Castor et Pollux**. Dessin : croquis à la plume, 188 x 495 mm et dessin : croquis à la plume, 176 x 136 mm. Bibliothèque municipale de Besançon, vol. 483, n° 73 & 76

Piero Bonifazio Algieri (...-1764) **Projet de décor pour le finale de « Dardanus » de Jean-Philippe Rameau**. Maquette en

carton, avec gouache et rehauts d'or, H. 42,5 cm x la. 53,5 cm. Centre des monuments nationaux, château de Champs-sur-Marne, n° inv. collection CMN : CSM1938003509

Nicolas de Largillière (1656-1746) **François-Marie Arouet de Voltaire, dit Voltaire (1694-1778), représenté âgé de 24 ans en 1718**. Huile sur toile. H. 79 x 64 cm. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et Trianon, don M. Massimo Uleri

Louis-René Boquet (1717-1814), dessinateur, [**Zoroastre : maquettes de costumes**]. Dessins : plume et encre brune, aquarelle. Les Arts Décoratifs, Musée des Arts décoratifs, Paris

**Versailles. Exposition Rameau et son temps : 20 septembre 2014 > 3 janvier 2015: Harmonie et Lumières. Entrée libre. Galerie des Affaires étrangères** – Bibliothèque municipale de Versailles. 5, rue de l'Indépendance américaine – 78000 Versailles – Tél. : 01 39 07 13 20

### **Accès**

Gare Versailles-Chantiers (direct depuis Paris Montparnasse)  
Gare Versailles-Rive Droite (direct depuis La Défense ou Paris Saint-Lazare) RER C Versailles Château-Rive gauche (direct depuis Paris Invalides) Autobus 171 Versailles Place d'armes (direct depuis Pont de Sèvres) Autoroute A13 sortie « Versailles centre »

**Horaires d'ouverture** : du mardi au vendredi, de 14h à 18h / Le samedi, de 10h à 18h / Fermé le dimanche et le lundi. **Entrée libre.**